



LA FLAMME DU ROUSSILLON

La lettre d'informations des nationaux du Roussillon - n° 38- Septembre / Octobre 2007 - 0,5 €.

APPEL A TOUS NOS MILITANTS et SYMPATHISANTS

Vous vous sentez forcément concernés par nos résultats aux Elections, mais pour cela, nous avons besoin de votre aide.

Alors n'hésitez pas, inscrivez-vous auprès de notre fédération pour participer aux Elections Municipales et Cantonales qui auront lieu les 9 et 16 Mars 2008.

Pour figurer sur la liste municipale Front National de la Ville de Perpignan, conduite par notre Secrétaire général, *LOUIS ALIOT*, vous devez :

- soit être inscrit sur les listes municipales de Perpignan,
- soit payer des impôts (foncier par exemple pour un bien situé sur cette ville).

N'oubliez pas que vous pouvez vous présenter avec votre 2^{ème} prénom et pour les dames sous votre nom de jeune fille.

Pour être candidat aux Elections Cantonales, vous devez être inscrit sur une liste électorale de notre département des Pyrénées-Orientales.

Contactez-nous sans tarder au 04.68.55.20.63 ou 06.72.13.67.61.

LES DECLARATIONS de JEAN-MARIE LE PEN :

" Chacun aura remarqué que face à la montée de nos idées, face à une réalité qui vient chaque jour confirmer nos analyses, le Système, la bête à deux visages au nom étrange et inquiétant d'UMPS s'applique de plus en plus à nous singer ".

" Je souhaite que le Front national puisse être représenté dans le comité de réflexion sur la réforme des institutions car le Front national a des candidats d'une compétence au moins égale à celle des gens qui ont été désignés ".

A propos de la disparition du mot Famille dans l'organigramme gouvernemental :

" La Conférence annuelle de la famille n'est pas laissée au caprice des gouvernements, mais elle est une obligation inscrite dans la loi du 25 juillet 1994 ".

" Il ne sert à rien de pondre des lois en permanence si l'on ne se donne pas les moyens de les appliquer ".

LA FLAMME du Roussillon
La lettre d'informations des nationaux du Roussillon.

Directeur de la Publication :

M.T. Fesenbeck

Comité de Rédaction :

Dossiers politiques du mois :
Louis Aliot - Edouard Fesenbeck

Rédaction et Secrétariat :

M.T. Fesenbeck

Diffusion / Distribution :

Jean-Luc Dufour

BP - 90 416 - 66004 PERPIGNAN -

04.68.55.20.63.

Imprimerie spéciale FR

La rubrique des élus FN au Conseil régional Languedoc-Roussillon

CONTRATS TERRITORIAUX par Alain JAMET

Où l'on constate que nos élus FN régionaux subissent une constante discrimination ! (N. D. L. R.)

Monsieur le Président,

Nous ne sommes pas systématiquement opposés aux contrats territoriaux, qu'il s'agisse de ceux qui intéressent les départements, les pays ou les agglomérations ; encore que ces financements croisés ne permettent pas une parfaite lisibilité des interventions de la Région et paraissent surtout destinés, me semble t'il à donner d'une part une médiatisation importante à ces interventions et, d'autre part, à assujettir les bénéficiaires à une subordination évidente vis-à-vis de notre Collectivité.

Nous serions peut-être moins sceptiques si nous avions participé à leur élaboration, ou, pour le moins, assisté à leur signature et pu, à cette occasion, poser des questions à ce sujet dans l'espoir d'obtenir des réponses à notre interrogation.

Or, nous avons été invités à participer à ces manifestations au lendemain même de leur tenue. Nous aurions pu mettre cette bévue à la charge de vos services si elle n'était, hélas, systématique.

Ainsi, pour une réunion conviviale destinée au personnel de la Région, n'avons-nous, là encore, reçu les invitations qu'après la manifestation et que seul y fut convié le personnel appartenant à la majorité. En dehors d'un grave manquement aux règles de la politesse, ce traitement discriminatoire est contraire au règlement de notre Collectivité.

Dans le même ordre d'esprit - détestable - qui régit nos relations, je rappellerai qu'après avoir promis à deux reprises et publiquement d'inviter notre Groupe à l'inauguration du Stade Yves du Manoir, nous avons été une nouvelle fois " oubliés " dans le panel des invités. Ces exemples, anecdotiques sans doute, mais qui n'ont jamais souffert d'exception depuis votre intronisation prouvent, s'il en est besoin, la situation d'élus de seconde zone dans laquelle se trouvent les élus d'opposition de cette assemblée.

Pourrions-nous espérer, alors que nous abordons la seconde partie de cette mandature un changement d'attitude de votre part à notre égard et une politique d'ouverture, telle qu'elle se pratique désormais au plus haut niveau de l'Etat ?

SAUVONS NOS EGLISES ! par ALAIN JAMET

Alors que l'on parle de modifier la loi de 1905 afin de permettre aux collectivités locales de financer la construction de mosquées avec l'argent public - sauf, pour les récalcitrants, à y être contraints par les préfetures - il conviendrait peut-être de se pencher sur le sort réservé aux lieux de culte chrétiens dont l'entretien incombe aux communes et aux régions : des milliers d'églises seraient en effet en péril aujourd'hui, dont plusieurs dizaines en Languedoc-Roussillon. Face à cette situation dramatique, le clergé ne bronche pas, estimant ces " vieilles pierres " sans valeur.

Peut-on compter à défaut sur les régions dirigées par les socialo-communistes pour les sauver ? Rien n'est moins sûr. Ainsi risque-t-on de voir disparaître de nos paysages dans les 20 années à venir, 2 800 de nos églises. Est-ce bon pour la France et pour notre région ? Il vous appartient de nous apporter la réponse.

LA CULTURE EN DANGER par ALAIN JAMET

Le Parti communiste n'existe plus ! C'était, depuis quelques années, dans l'air du temps. C'est devenu, depuis le 22 avril, une évidence. On comprend mal dans ces conditions comment le PC qui, conscient de sa faiblesse, avait fait liste commune avec le PS en 2004, pourrait conserver demain les deux présidences de commissions qui lui avaient été imprudemment confiées en échange de son soutien. Je veux parler des commissions de la culture et de la jeunesse. Chacun sait (et il a su le démontrer ces trois dernières années) que là où le PC passe, la culture trépasse. Quant à confier les jeunes aux staliniens, c'est un peu comme si vous nommiez Landru au ministère de la condition féminine. Lorsque les communistes entrent dans une assemblée, la liberté en sort aussitôt. Il ne serait que temps de changer de présidents et de rendre enfin aux démocrates ces importantes commissions.

COMMUNIQUE DE PRESSE du 25 Août 2007 de Marie-Thérèse FESENBECK

MAIS OU SONT DONC PASSES NOS DEPUTES ?

Probablement toujours en vacances. On ne les entend guère. On les voit encore moins sur les lieux des conflits sociaux de ces dernières semaines.

Pour leur rafraîchir la mémoire : conflit sur la délocalisation du centre de rééducation de Cerbère, la mort programmée des espadrilles à St Laurent de Cerdans, et, cerise sur le gâteau, motus sur la détresse et le traitement des ouvriers polonais en Cerdagne.

Par contre, lorsqu'il s'agit de se " chamailler " et se rejeter les responsabilités, quant à la THT ou le lac de Villeneuve de la Raho, ne serait-ce qu'admettre les erreurs commises par le passé, la vie semble reprendre.

Tandis qu'en haut lieu, on embauche des socialistes au gouvernement UMP, en bas, on continue de s'étriper sur des sujets qu'il serait urgent de solutionner pour le bienfait de la population.

La vie du département et de sa survie économique ne se décide pas qu'à Paris, mais devrait souvent se régler sur place, pour le plus grand bien de tous.

Espérons que Mme Irlès et M Bourquin arrivent à cette coopération minimale en ce qui concerne nos intérêts, au lieu de ne penser qu'aux prochaines municipales dont il reste à trouver les arguments.



LA VIE DE VOTRE FEDERATION DES PYRENEES-ORIENTALES :

Les deux candidates, Françoise Bataillon et moi-même, remercions très chaleureusement tous les militants et sympathisants qui ont envoyé leur don pour aider le siège et la fédération, suite au résultat des élections qui ne nous ont pas permis d'obtenir le score nous permettant d'être remboursées de nos frais de campagne.

Je remercie les militants qui, dès mon appel courant août, sont venus travailler à l'organisation du méchoui du 9 septembre malgré la chaleur torride (la plage leur tendait les bras !).

Cette belle journée a été un franc succès : nombreux objets du vide-grenier, mise aux enchères des affiches signées par la main de notre Président Jean-Marie Le Pen, magnifiques lots de la tombola animée par le sympathique humoriste Serge, succulent méchoui concocté par notre hôte.

Le Colonel GRISARD a pris la parole pour honorer deux militants exemplaires, ayant œuvré pour notre parti.

Monsieur Pierre CHAFFANEL nous a quittés courant juin. Il avait été Conseiller municipal à Saint-Estève et était un organisateur hors-pair pour entraîner les militants. Monsieur Pierre CAMPI nous a quittés courant août. Il avait été décoré de la Flamme d'Honneur dans la région parisienne pour sa conduite exemplaire et était adhérent du CNC (Cercle National des Combattants).

Louis ALIOT, Secrétaire général et Président de notre journal, a ensuite pris la parole pour nous confirmer qu'il conduira la liste municipale sur Perpignan. Il a répondu naturellement aux nombreuses questions des participants concernant la politique générale du gouvernement, les positionnements politiques du Front national.

Je demande, en souhaitant que vous serez nombreuses et nombreux, à tous ceux qui sont intéressés de **figurer sur cette liste, de bien vouloir s'inscrire auprès de notre fédération.**

De nombreux militants désirent que nous perpétuions cette fête des Tricolores, c'est avec une grande joie que j'accède favorablement à leur souhait.

Pensez également à renouveler votre adhésion auprès de notre fédération pour que vous puissiez tous désigner les membres du Comité central ainsi que le Président du Front National lors du prochain Congrès qui aura lieu les 17 et 18 novembre 2007 à Bordeaux.

Je vous prie de prendre note que

**à compter du 1er octobre, les bureaux de notre permanence
seront ouverts les mardi et jeudi de 14 h 30 à 16 h 30,**

ce qui n'empêche pas bien sûr les nombreux militants de venir travailler à la fédération les autres jours à ma demande.

COURRIER DES LECTEURS

Du Général Marcel-Henri Volpelière : " NICOLAS SARKOZY - J'ai l'ombre d'un doute ! "

En 1979, il intègre le comité central du rassemblement pour la république (RPR). Il a 24 ans.

De 1979 à 2007, c'est-à-dire pendant 28 ans, il va approuver " *tous les complots, toutes les trahisons, tous les coups fourrés* " de son parrain : Jacques Chirac, y compris le Oui au référendum sur le traité de Maastricht. En récompense de cette fidélité sans faille, il en fera un maire, un député, un ministre du Budget, un ministre de l'Intérieur et, " last but not least ", en l'absence d'Alain Juppé empêché par une décision de justice, un président de l'UMP. **Cerise sur le gâteau** : Sainte Bernadette va l'adouber publiquement pour la présidentielle de 2007.

A un mois de l'élection, ses " conseils " lui feront redécouvrir les " **vertus de l'identité française** ". Il va donc ressortir les 3 couleurs, la Marseillaise, des musées où nos " **docteurs fous** " : Giscard, Mitterrand, Chirac croyaient les avoir définitivement enterrés en 1992, lorsqu'ils ont validé le " *fâcheux et douteux* " résultat du référendum sur le traité de Maastricht.

La main sur le cœur, à l'américaine, il va y ajouter une dose de travail, famille patrie (c'est le retour de la révolution nationale) et le 10 juin (1^{er} tour des législatives) 2 700 000 petits lapins frontistes, à la naïveté admirable, vont quitter leur leader charismatique, Jean-Marie Le Pen, qui dit la même chose, mais lui depuis 32 ans, et se ruer vers la carotte alléchante que leur tend Sarkozy, sans voir la queue de la casserole qui les attend.

Croyez-vous vraiment qu'il a pu " **duper** " pendant 28 ans les " *vieux sauriens* " qui pullulent dans les marigots de la République et leur cacher qu'il était une " *taupe lepéniste* " infiltrée au sommet de l'UMP ?

J'ai l'ombre d'un doute.

De Boris P. du Barcarès : " Réponses à nos accusateurs, à nos infidèles ".

Nos adversaires nous accusent d'être excessifs, extrémistes. Est-ce être extrémiste que de prononcer les mots de patrie, nation, drapeau, ordre, souveraineté, défense de nos intérêts, de préférence nationale ? Pour eux, avoir le dessin de ses frontières est blasphématoire, accusatoire ; ne compte que l'Europe.

Mais interprétons la réalité politique, médiatique. D'où viennent ces conseils ridicules, infondés de nos adversaires : " Ne faites rien, résignez-vous, oubliez nos déboires politico-économiques, votez pour nous, gardez patiemment, longuement cette République " (*honteux*).

Ils nous ont amenés à une situation catastrophique et se proposent avec cynisme, audace, culot, à tout remettre en ordre, comme si rien ne s'était passé. Pour tout problème, leur slogan, leur promesse est : " Elu, j'en ferai ma première priorité ". Durant les moments de campagne électorale, ils clamèrent : " Vous n'aurez peut-être jamais mieux, sinon qu'avec moi, si vous exigez mieux (sous-entendu : vous aurez pire !), au fond vos vertébrales pensées doivent être voulues par nous ". Cela prouve que la machine politique est lourde à remuer, incompréhensible.

Je pensais immuable le " Frontiste " : mais hélas, les résultats des récentes élections nous ont démontré que beaucoup de gens sont aveugles à ce qu'ils voient tous les jours ; nous avons été pillés, volés par l'UMP. D'où viennent ces infidélités d'opinion ? Bien des gens sont frivoles et oublieux ; ce peuple fier et redoutable est pour presque tous d'un enthousiasme d'apparence.

Il y a les vrais adhérents, militants frontistes que chacun reconnaît ; il y a aussi les incroyables nationaux que l'on ne reconnaît pas après de si grands reniements de soi. Car tout nous trompe parfois et nous ne cessons pas de démêler ces fantastiques apparences.

Quand on dit qu'un homme ou une femme est incroyable, on exprime par-là qu'il se laisse à penser n'importe quoi, qu'il subit l'apparence, qu'il subit l'opinion, qu'il est sans ressort. Croire à nos gouvernants actuels, c'est penser agenouillé et bientôt couché, c'est avaler tout ce qui se dit par la puissance médiatique.

La soi-disante tolérance d'opinion de nos adversaires recèle souvent une grande intolérance à l'encontre de ceux qui ne pensent comme eux ; c'est à dire nous. Le cynisme, la bassesse sont les lois intimes et secrètes de ces existences idéologiques. Aussi, derrière eux les mauvaises herbes repoussent toujours.

Des gens se mentiraient-ils à eux-mêmes ? Ces fléchissements de l'esprit de ces " Frontistes ", transfuges devant le fait, auront-ils de ces repentirs pour nous revenir à la suite des illusions trompeuses qui ne cessent, hélas ! de durer ?

Les résultats des élections ne sont qu'un croire aveugle et fanatique : vous retrouvez ici le point malade de bien des pensées.

LES COMMUNIQUES DE PRESSE DU FRONT NATIONAL

LOUIS ALIOT : CRIF : de quoi je m'occupe ?

(A propos de la rencontre de Jean-Marie Le Pen avec le Président de la République, Nicolas Sarkozy) :

Le CRIF s'illustre une nouvelle fois par son attitude agressive et insultante à l'égard du Front National, de son Président et des millions de Français de toutes conditions, de toutes origines et de toutes confessions qui votent pour ses candidats dans le cadre d'élections démocratiques.

Ce comportement discriminatoire est contraire aux valeurs de la République car on ne voit pas au nom de quel principe une organisation communautaire interfère dans les affaires institutionnelles en sermonnant le chef de l'Etat sur une consultation officielle des partis politiques reconnus par la constitution.

Multiplication par huit des voix FN : Le candidat ? Alain JAMET !

L'élection sénatoriale partielle héraultaise de dimanche dernier n'a pas ménagé ses surprises. Outre l'élection de Raymond Couderc, Maire UMP de Béziers, sur une terre acquise de longue date à la gauche, Alain Jamet, Vice-président du FN et Président du Groupe FN au Conseil Régional de Languedoc-Roussillon, a réussi le tour de force de réunir sur son nom 32 suffrages de grands électeurs alors qu'il ne dénombrait que quatre grands électeurs FN dans ce département.

Jean-Marie LE PEN : On continue de négocier l'adhésion de la Turquie...

L'Union européenne ouvre deux nouveaux chapitres de négociations avec la Turquie.

Que Nicolas Sarkozy soit ou non responsable du report d'un troisième chapitre ne change rien au fait que les négociations d'adhésion de la Turquie se poursuivent, alors qu'il avait affirmé qu'il suspendrait " toutes les négociations ".

Il est très inconvenant, vis-à-vis de la Turquie, de laisser ce pays continuer de négocier si l'on ne veut pas de son adhésion. Et il est tout aussi inconvenant, vis-à-vis des Français, de continuer les négociations quand on a fait du refus de cette adhésion un argument électoral.

Dans l'un comme dans l'autre cas se pose un vrai problème de crédibilité du président de la République, et de la France.

Jean-Marie Le Pen : Al Azhar et l'islam de France

Le recteur de la faculté d'études islamiques de l'université Al Azhar du Caire a lancé une fatwa condamnant à mort un jeune Egyptien et sa femme, qui se sont convertis au christianisme et veulent simplement être reconnus comme chrétiens sur leurs papiers d'identité.

En octobre 2005, suite à la visite de notre ministre des Affaires étrangères Philippe Douste-Blazy et du recteur de la Mosquée de Paris Dalil Boubakeur au cheikh de l'université Al Azhar, la presse indiquait que l'objet de la rencontre était un projet de coopération visant à former les imams français. Et M. Boubakeur, ès qualités de président du Conseil français du culte musulman, affirmait : " Al-Azhar offre le meilleur niveau d'enseignement et ce, depuis très longtemps. "

Les Français sont en droit de savoir où en sont ces projets, et si la formation des imams de France comprend l'enseignement des fatwas condamnant à mort les musulmans qui se convertissent au christianisme.

Jean-Marie LE PEN : Le traité avant la fin de l'année ?

A l'ouverture de la conférence intergouvernementale chargée de rédiger le nouveau traité européen, le ministre portugais des Affaires étrangères, M. Luis Amato, qui préside la CIG, s'est dit " confiant " que l'Union européenne aurait un nouveau traité avant la fin de l'année.

Il est en effet possible que le texte, en fait déjà rédigé pour l'essentiel, soit signé avant la fin de l'année.

Mais il faudra ensuite le ratifier.

La Constitution européenne avait été signée par tous les Etats membres en 2004. Mais elle n'a pas été ratifiée.

Le Front national demande qu'un référendum soit organisé sur ce traité, comme pour la défunte Constitution qu'on essaie de ressusciter. Il approuve les dirigeants qui envisagent un référendum et soutient tous les mouvements, partout en Europe, qui vont dans ce sens. La bataille contre ce honteux traité ne fait que commencer.

Louis ALIOT interviewé par le journal " MINUTE " :
" Il faut graver dans le marbre la souveraineté du peuple français "

Minute : *Que le président de la République puisse s'exprimer devant le Parlement, est-ce une bonne chose ?*

Louis ALIOT : Oui. Seulement voilà, les institutions sont faussées depuis que **Chirac** a accepté de cohabiter avec **Mitterrand**, en 1986.

Jean Foyer, gaulliste historique et co-rédacteur de la Constitution de 1958, a toujours considéré que la cohabitation était une trahison de l'esprit de la V^e République. De deux choses l'une : si l'on s'en réfère à l'article V de la Constitution, ou le président est un arbitre - c'est la configuration de la cohabitation -, ou il est seulement le patron de la majorité au pouvoir, ce qui fut le cas du général **De Gaulle** jusqu'à ce qu'il estime ne plus avoir la confiance des Français et qu'il démissionne. D'où l'éternelle hypocrisie de la V^e. Qui gouverne véritablement, du Premier ministre ou du président ? Alors, oui, **Nicolas Sarkozy** prend un grand risque en se mettant ainsi en première ligne. Car s'il échoue, il n'aura plus ce fusible à faire sauter, traditionnellement incarné par le locataire de Matignon. Reconnaissons-lui au moins d'être, en ce domaine, moins faux cul que ses prédécesseurs.



Minute : *Et sa volonté de doter l'opposition d'un statut ?*

L. A. : C'est un bon début, mais au moins faudrait-il que cette opposition, qu'elle soit ou non représentée au Parlement, puisse également se faire entendre dans d'autres instances. Or dans les conseils régionaux, généraux, municipaux, la seule marge de manœuvre abandonnée à l'opposition consiste à prendre ses indemnités et à fermer sa gueule ! Si Nicolas Sarkozy avait vraiment voulu pratiquer une politique d'ouverture, il aurait au moins ouvert jusqu'à la droite de sa propre majorité. Il aurait même pu entrebâiller la porte au Front national ; et même à cette extrême gauche qui pèse pas loin des 10 % des suffrages mais qui, elle aussi, est privée de représentation parlementaire.

Minute : *Le retour annoncé de la proportionnelle devrait donc vous réjouir ...*

L. A. : C'est une petite bonne nouvelle, mais une bonne nouvelle malgré tout. J'en profite pour rappeler que si l'on nous rabâche,

exemple de la IV^e République à l'appui, qu'une assemblée élue au scrutin proportionnel serait par nature ingouvernable, la chambre de 1986 a prouvé le contraire...

Minute : *Est-ce à une commission extraparlamentaire, composée en grande partie de politiques, de travailler sur le sujet ?*

L. A. : Le problème est qu'ils sont à la fois juges et partie. Et qu'une fois encore, cette commission est interdite aux formations qui ne sont pas représentées au Parlement.

C'est dommage. **Jean-Marie Le Pen** a, en grande partie, fait campagne sur une République référendaire. Pour l'actuel gouvernement, l'usage de ces référendums aurait probablement évité à Nicolas Sarkozy de déjà se coucher devant les syndicats de l'Education nationale avant même que le moindre début de réforme ne soit entrepris.

Minute : *Faut-il réviser la Constitution de la V^e République ? Si oui, quelles réformes vous paraissent indispensables ?*

L. A. : La première consisterait à fixer, une bonne fois pour toutes, un mode de scrutin sur lequel on ne revienne pas, au contraire de ce qu'on a fait lors des régionales de 2004. La seconde, bien plus importante que la première, serait de respecter la souveraineté du peuple français en la gravant d'une manière définitive dans le marbre constitutionnel, ce qui nous éviterait d'aller mendier à la Commission de Bruxelles le droit de baisser le taux de TVA dans la restauration. Car si la France et les Français ne sont même plus maîtres de cela, de quoi le sont-ils ?

INTERVIEW DE JEAN-LIN LACAPELLE, Conseiller régional FN de la Région Centre

Le journal " MINUTE " a également posé quelques questions à un cadre du Front National, pour notre plus grand plaisir : " Sur la famille, la " rupture " avec Mai 68, ses limites "

Minute : *Si vous deviez n'avoir qu'un reproche à faire au gouvernement Fillon, ce serait lequel ?*

Jean-Lin LACAPELLE : L'une des lacunes de ce gouvernement, qui n'en manque pas, c'est l'absence totale de la famille dans ses préoccupations comme dans sa composition. Il y a des ministres et des secrétaires d'Etat en charge de tout, y compris de la " prospective ", mais pas de la famille, qui est la grande oubliée de l'équipe **Fillon**. Or, on pourra faire toutes les " prospectives " qu'on veut, si la natalité française n'est pas au rendez-vous, les résultats sont connus d'avance - et les solutions qu'on nous proposera aussi ! Et parmi la série de mesures qui ont été annoncées, aucune ne porte sur la revalorisation des allocations familiales, ni bien sûr sur le salaire parental, comme si la " rupture " avec Mai 68 avait décidément ses limites... Je plains au passage **Philippe de Villiers**, qui avait appelé à voter pour **Nicolas Sarkozy**, et qui voit piétinées les deux valeurs qu'il avait prétendues défendre : la souveraineté nationale et la famille...

Minute : *Quelles sont les mesures que vous aimeriez voir adoptées ?*

J.-L. L. : Un vrai statut pour la mère de famille, ainsi que l'instauration du salaire parental, qui soit à la hauteur du Smic et lui permette de bénéficier d'une couverture sociale et de cotiser pour sa retraite. Aujourd'hui, la femme qui est mère de famille ne bénéficie d'aucune reconnaissance sociale. Elle est " sans profession ", alors qu'elle exerce un métier à part entière et que sa mission, éduquer les enfants, n'a peut-être jamais été aussi difficile, car il lui fait inculquer dans un premier temps et souvent désintoxiquer dans un second...

Le salaire parental permettrait à celles qui le souhaitent de ne plus être contraintes de travailler et de disposer d'un revenu suffisant pour se consacrer à leurs enfants.

Minute : *Une telle mesure a un coût. A-t-on l'argent ?*

J.-L. L. : Tout est question de vases communicants. Lorsqu'on voit les milliards d'euros qui sont engloutis en pure perte dans la " politique de la ville ", on se dit qu'il doit y avoir encore de l'argent... Il ne serait pas nécessaire d'augmenter le déficit public pour mettre en œuvre nos propositions. La priorité, c'est justement d'établir les priorités. Il me paraît évident que la mise en place d'une authentique politique familiale française doit primer, pour parler clair, sur l'achat de la paix sociale !

D'autre part, cette politique familiale permettra aussi de libérer des places sur le marché du travail. D'où un allègement des charges que cause le chômage chronique que connaît la France et une relance de la consommation, donc des rentrées fiscales nouvelles.

Minute : *Vous êtes proche de Marine Le Pen. Est-ce que la famille fait partie de ses préoccupations majeures ?*

J.-L. L. : Evidemment ! Elle l'a dit, elle l'a écrit, mais certains feignent de ne pas le savoir et ne retiennent que son refus de s'engager sur la suppression immédiate de la loi **Veil**. Elle préfère mettre en avant le développement d'une grande politique familiale, de telle sorte que les femmes cessent d'avorter pour des raisons économiques et que les femmes qui veulent un enfant de plus - elles sont une sur deux à le souhaiter - puissent le faire.

Ce que **Marine Le Pen** souhaite, et que je souhaite aussi, c'est que les femmes n'aient plus de raison d'avorter. Je crois que, en ce domaine, Marine fait l'objet d'une cabale fomentée dans un milieu assez étroit où l'on fait mine de ne pas savoir quel est son attachement aux valeurs familiales comme à la foi catholique. Certes, elle n'en fait pas étalage, et alors ? Je trouve malvenu, et même malséant, de lui faire des reproches sur ce terrain-là en omettant de dire, par exemple, qu'elle a trois enfants, qu'elle les a élevés dans des conditions qui n'ont pas toujours été faciles et qu'elle les a fait baptiser à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Il est aussi faux de dire que les catholiques pratiquants sont absents de son entourage ; j'en suis l'illustration vivante et je suis loin d'être le seul.

LES 100 PREMIERS JOURS DE SARKOZY

Par Edouard Fesenbeck

Je n'ai guère eu l'occasion, depuis le tremblement de terre des Présidentielles puis des Législatives de m'exprimer. Y avait-il grand chose à ajouter ? Les faits étaient là. Une grande partie de nos électeurs avaient été séduits par les gesticulations sarkoziennes telles que, lui au pouvoir, jamais la Turquie n'entrerait dans l'Europe, les réductions d'impôts, le coût de la vie, etc.

Aujourd'hui, ces électeurs séduits par toutes ces promesses savent que sur la Turquie, son changement est radical, que le montant des impôts va grimper pour la majorité des citoyens et que l'augmentation du coût de la vie est déjà flagrante. Et ce n'est que le début, attendons la suite. Mais malheureusement, il est élu pour 5 ans et il y en a qui n'ont pas fini de se mordre les doigts...

Et ceux qui ont voté pour lui en pensant qu'il mènerait une politique de droite ont tout faux car il a gâté le PS en nommant DOUZE éléphants soit à des postes ministériels soit à de hautes responsabilités diverses. On ne sait plus très bien où un tel mélange pourra nous mener. La France n'avait pas besoin d'une farce pareille pour couler.

Mais les Municipales approchent et je me demande s'il y aura une réaction devant autant de désinvolture ? Et qui en bénéficiera ? Je suis perplexe car je viens de voir à la Télé l'Université d'été du PS. On n'y a pas chanté la Marseillaise comme pendant les Présidentielles mais l'Internationale, poing levé... A l'UMP non plus, au placard l'hymne national, jusqu'à la prochaine ! De Gaulle disait que les Français étaient des veaux, je me demande s'il avait si tort que cela... Se laisser mener en bateau à ce point...

Autre promesse, celle de rétablir l'ordre et faire fonctionner la Justice : la réalité ? Bagarres entre bandes à Paris, des morts suite à des peccadilles à tout propos.

Plus près de nous, au Haut-Vernet, un infirmier victime de plusieurs cambriolages et dégradations par des " Jeunes " du voisinage s'est mis en colère. Résultat ? **Il a écopé de 4 mois de prison avec sursis et il lui a été conseillé de**

déménager du quartier !

A quoi on joue ? Drôle de gouvernement : le 1^{er} Ministre ? Inexistant ! Les autres, lorsqu'ils ouvrent la bouche, c'est pour encenser SARKO toutes les deux phrases. Tous ? Non ! Tous sauf Rachida DATI qui, elle, a le privilège d'une familiarité inoxydable de la part du Président... malgré une incompétence flagrante ayant déjà entraîné le départ de huit chefs de Cabinet et de conseillers, tous très compétents, de son Ministère. Elle a même le droit de participer aux vacances royales des SARKOZY à 40 000 € la semaine. Qu'elle se permette toutes les gaffes possibles, même quand elle réduit ses collaborateurs en dhimmitude (...), on retrouve SARKO à ses côtés, la mettant en avant et la soutenant contre vents et marées. On se pose dès lors la question du pourquoi et la raison de ce soutien inconditionnel ! Par affection personnelle ? Pour faire plaisir à Cécilia ? Il vaudrait mieux lui recommander la discrétion, vu l'occupation de son frère, ce qui rejaillit forcément sur elle, en raison de la fonction qu'elle occupe.

Maintenant quelques nouvelles locales.

On vient d'apprendre que les frais de bouche du Président du Conseil général (PS) se sont élevés en 2005 à 122 000 €. Quel appétit ! Et ce n'est pas tout, il vient de s'offrir une salle de bains attenante à son bureau présidentiel pour la modique somme de 50 000 € !

En voilà un qui est prêt à emboîter, côté fastes, les pas d'un SARKO. Il est suivi en cela par le Maire d'Argelès sur Mer (PS également) qui a fait envoyer par la Communauté de Communes des Albères et de la Côte Vermeille, le faire-part de mariage de sa fille et l'invitation au vin d'honneur offert au Château de Valmy. On est prié de se faire inscrire et c'est la Secrétaire de la Communauté qui prend les appels, les inscriptions ainsi que la participation au cadeau de mariage. Un vrai gagne petit, débutant dans le genre, à côté d'un SARKO.

ADHESION & ABONNEMENT

NOM : Prénom : Adresse :
Tél : Date de naissance : Profession :

J'adhère au FRONT NATIONAL par une adhésion :

- Simple : 50 € Jeune - 25 ans ou chômeur : 30 € Couple : 80 €
 De soutien : 90 € Bienfaiteur : 130 € Prestige : 250 € et plus

Je m'abonne à LA FLAMME DU ROUSSILLON :

- Je soutiens votre action et je verse€
 Abonnement : 10 € Abonnement bienfaiteur : 20 € et plus.

FN 66 - BP 90416 - 66004 PERPIGNAN - TEL : 04.68.55.20.63



Fédé - infos 66

LA CIRCULAIRE INTERNE DU FRONT NATIONAL 66 - n° 38 - Septembre / Octobre 2007

COMMUNIQUE de "LECTURES FRANCAISES"

Le n° 601-602 (mai-juin 2007) de la revue Lectures Françaises est exceptionnel pour 2 motifs :

- Il contient 96 pages (habituellement les numéros sont de 64 pages)
- Parmi les articles qui le composent, il y en a un qui surpasse les autres : **L'EFFET DE SERRE ET LA REVOLUTION ECOLOGIQUE**, par Pascal Bernardin qui, en 14 pages denses et argumentées, explique de façon irréfutable l'objectif réel de la grande révolution écologique contemporaine : la création d'une spiritualité globale, païenne, panthéiste, visant à détruire le catholicisme et à préparer le règne de l'Antéchrist.

Le reste du numéro contient essentiellement les résultats et commentaires de l'élection présidentielle (16 pages).

2 articles soulignent le 50^e anniversaire : le souvenir d'Henry Coston (par Pierre Sidos) et l'évocation du 1 500^e anniversaire de la bataille de Vouillé (par Claude Mouton-Raimbault).

Il faut également signaler le copieux reportage (10 pages) de Jacques Villemonais effectué auprès de l'IFRAP (*Institut français pour la recherche sur les administrations publiques*) complété par un entretien avec son président, Bernard Zimmern.

Enfin, une suite d'autres études et articles courts dénoncent ce que Lectures Françaises fustige habituellement : tout ce qui participe au dénigrement et à la décadence de la France : Pourquoi l'état socialiste ne peut jamais marcher (par Michel de Poncins) - Les cris de la Cour des comptes dans le désert (par Michel Leblanc) - Un odieux crime gaulliste : la fusillade de la rue d'Isly. Alger, 26 mars 1962 (par Jean Saint-Paul) - Le mondialisme en marche (brèves analyses de situations internationales qui conduisent tout droit à la mondialisation).

Demandez sans tarder ce très riche numéro à SA - D.P.F., BP1, 86190 Chiré-en-Montreuil (prix 9,80 € franco de port).

CONSEIL AUX NATIONAUX :

Il n'est rien de moins sûr qu'une fois assis à l'Elysée, M. Sarkozy poursuive ses attaques contre les méfaits de l'Europe. Il laisse entendre qu'il est toujours un Européen convaincu. De même, il va nous montrer qu'il aime l'islam et les "jeunes" de banlieues en imposant la discrimination positive, le financement des mosquées, qu'il est un chaud partisan du "métissage des cultures", du "mélange". Doit-on encore conseiller aux nationaux qui ont déjà été souvent dupés, d'être vigilants ?
Jacques de Kremer (Lectures Françaises)

Renseignements : FRONT NATIONAL 66

21, rue Messidor - BP 90416 - 66004 Perpignan Cedex - 04.68.55.20.63

1^{er} site : www.fn-languedocroussillon.com - 2^{ème} site : <http://fnj66.hautetfort.com>

Courriels : 66@fn-languedocroussillon.com & fnj-66@hotmail.fr

N'oubliez pas votre renouvellement - LE FRONT NATIONAL A BESOIN DE VOUS !

LES TROIS COULEURS



Roselyne s'est remémorée cette chanson de son enfance et nous en a fait part.
Peut-être que certains d'entre vous la connaissent, dans ce cas, pouvez-vous en retrouver le titre ?
N'hésitez pas à nous écrire ou nous téléphoner.
Cela ferait énormément plaisir à Roselyne.

Les connais-tu les trois couleurs ?

***Les trois couleurs de France,
Celles qui font rêver les cours
De joie et d'espérance,
Bleu céleste couleur du jour,
Rouge de sang couleur d'amour,
Blanc, franchise et vaillance,
Blanc, franchise et vaillance.***

(sonnerie de clairon pour le lever des couleurs)

***Joli drapeau de France
Gage d'espérance,
Donne-nous la vaillance,
Garde notre foi.
Ton amour signifie l'honneur, la Patrie.
Sera de notre vie,
L'éternelle loi.***



Infos - F N J 66

Le journal du Front National de la Jeunesse 66 - n° 38 - Septembre / Octobre 2007



**NOUS DEVONS TOUS
POUVOIR DONNER DES
ELUS AU
FRONT NATIONAL :
POUR VOTER EN
2008,**

**PENSEZ A VOUS INSCRIRE
SUR LES LISTES
ELECTORALES AVANT LE 31
DECEMBRE 2007.**

**IL FAUT DES ELUS
FRONT NATIONAL**

Renseignements : FRONT NATIONAL 66

21, rue Messidor - BP 90416 - 66004 Perpignan Cedex - 04.68.55.20.63

1^{er} site : <http://www.fn-languedocroussillon.com> - 2^{ème} site : <http://fnj66.hautetfort.com>

Courriels : 66@fn-languedocroussillon.com & fnj-66@hotmail.fr

N'OUBLIEZ PAS VOTRE RENOUVELLEMENT - LE FRONT NATIONAL A BESOIN DE VOUS !

La victoire nous appartient...

C'est la rentrée pour les écoliers, mais pas seulement. Pour nous, plus que jamais, avec une belle revanche à prendre. Bon nombre d'entre nous ont travaillé dur cet été pour gagner un peu d'argent et pour se faire plaisir durant l'année mais le combat reprend de plus belle.

Les municipales se profilent déjà à l'horizon et Louis ALIOT est porteur de tous nos espoirs.

Dans un contexte assez difficile, où les idées du petit Nicolas ont le vent en poupe, la tâche est rude.

Tous les espoirs nous sont quand même permis pour la mairie de Perpignan car c'est une municipalité un peu à part qui ne respecte pas toujours l'élan national.

Pour ceux qui habitent ou qui connaissent bien Perpignan, vous êtes au courant de la crise dans laquelle est plongée cette commune, complètement rongée par la délinquance, les maux économiques et parfois même les crimes. Rappelons-nous des affrontements ethniques et des dizaines de voitures brûlées, des magasins saccagés...

Espérons que nos concitoyens ouvriront les yeux à temps pour stopper la gestion complètement folle et décadente de Perpignan. Notre omniprésence sur le terrain est le seul moyen que nous avons pour convaincre les Sarkozystes déçus et les indécis, de se rallier à la cause nationale.

Les ouvertures de son gouvernement à gauche, sa politique européenne et ses promesses déjà oubliées nous permettront d'avoir un argumentaire solide pour convaincre les gens.



J'espère que vous viendrez très nombreux pour récupérer des affiches, tracts ou autocollants à la fédération. Vous le savez bien, les jeunes sont toujours les bienvenus et mettent un peu de gaieté. Nous représentons la relève pour ces adhérents qui militent depuis des années et qui pour certains ont beaucoup donné.

Vous pouvez compter sur moi, moi je compte sur vous. N'hésitez pas à m'appeler, nous formerons des équipes pour pouvoir être présent partout sur le terrain.

Gageons que Louis ALIOT fera aussi bien, et j'espère mieux que Pierre Sergent qui avait fait un score remarquable aux élections municipales.

Tous unis, tous ensemble derrière Louis ALIOT. La victoire nous appartient.

Grégory Montabric
Responsable FNJ